

Segonzac entame un beau discours en prenant l'accent des paysans de Molière. Mais **Braque** est sérieux et bienveillant. Il a découvert la Bourgogne. Non point à Saint-Germain-des-Prés, mais au volant de sa Cadillac. La Bourgogne a désormais tout son cœur. Le paysage bourguignon avec ses masses de verdure puissante, tenant rudement la lumière, est la représentation pleine de la peinture à l'huile. La campagne d'Avignon dans sa poussière de lumière, c'est

la fresque. André Derain a longuement approuvé Braque, après quoi il a roulé tout droit sur Avignon; encore que la peinture actuelle de Derain ne procède aucunement de la fresque.

**Picasso** se maintient à Biarritz. Ignore-t-on encore que Picasso s'en f...? O Pablo, lorsque ton jeune génie commença de rayonner sur le monde, du haut de la place Ravignan, que savais-tu de Biarritz où dansent pour



ODILON REDON

Kopf (Tusche)

toi des baigneuses ovales, de Céret où Franck Haviland ouvrit pour toi cette école dont tu ne voulus pas, d'Avignon à la fresque et de la Bourgogne à l'huile! . . . Et notre Max Jacob naissant à la gloire dans une chambre de bonne! Nous sommes toujours d'accord, vieux frère. J'y suis! J'y suis toujours! disait Arthur Rimbaud.

Braque a vivement pris à partie un marchand. Ainsi s'expriment les journaux distingués. Ça n'a pas nui à la vente qui pouvait être moins heureuse. Le cubisme le moins conciliant a soutenu le coup assez rude, aussi bien que les œuvres de **Dufy**, dont on a revu l'esquisse